

Rédaction-Administration-Publicité
8, boulevard Poissonnière, Paris-IX^e

**TARIF
DES RENOUELEMENTS
D'ABONNEMENTS**

3 mois 70 fr.
6 mois 130 fr.
1 an 250 fr.

C.C.P. 1851, Paris. Adresse
télégraphique : **MATIN**, Paris

**1
FRANC**

Le Matin

LE MIEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS

EDITION DE
5H

EN SORTANT CE MATIN
SACHEZ QUE :

- Aujourd'hui : Saint-Rigobert.
- Demain : Sainte-Amélie.
- Camouflage des lumières, du 4 au 5 : 17 h. 35 à 8 h. 15.
- La Flamme sera ravivée le 4 : U. N. C. section de Chaville ; U. N. C. section du XII^e arrondissement.

Dernières nouvelles du monde entier

61^e ANNÉE — N° 21.681 ***** MARDI 4 JANVIER 1944

La banlieue parisienne a fait d'imposantes obsèques aux victimes de la barbarie anglo-américaine

Dans la commune la plus éprouvée, le cardinal Suhard a donné l'absoute en présence de M. Cathala, qui représentait le gouvernement

LE DOULOUREUX BILAN S'ÉLEVAIT HIER SOIR A 262 MORTS



Aux obsèques, dans la commune la plus éprouvée, on reconnaît, de gauche à droite : MM. Bouffet, Cathala, le général Brécart et M. Romazzotti.

NOUVEAU CRIME

Les terroristes de l'air bombardent les Charentes

23 morts, 25 blessés

Dans la journée de vendredi dernier, l'aviation anglo-américaine a survolé et bombardé plusieurs localités de la Charente-Maritime et de la Charente.

Dans un petit village qui a été complètement détruit on compte 11 morts, dont deux enfants, et 12 blessés.

Un docteur, deux de ses parents, sa femme et un enfant ont été tués dans un château de la région, qui a été atteint par sept bombes.

Dans une autre localité, 7 morts et 13 blessés ont été dénombrés.

Les obsèques des victimes ont eu lieu hier matin dans la commune la plus éprouvée. M. Pierre Daguette, préfet de la Charente, qui représentait le gouvernement, a offert ses condoléances aux familles. Des cérémonies identiques se sont déroulées dans sept autres communes sinistrées.

L'avenir de la France d'après les Américains

Nos villes anéanties la révolution, la guerre civile et la famine

STOCKHOLM, 3 janvier. — Le correspondant à Washington du *Stockholms Tidningen* mande que les journaux et périodiques américains, à l'occasion de la nouvelle année, consacrent la plupart de leurs articles à l'avenir de l'Europe, qu'ils peignent sous des couleurs très sombres.

Il annoncent la révolution, la guerre civile, la famine et la destruction. Il faut s'attendre, selon eux, à l'anéantissement de villes françaises, belges et hollandaises et d'autres villes européennes.

En Afrique du Nord il faut être probolchevik pour être fonctionnaire

TANGER, 3 janvier. — L'opposition à la sévénisation est maintenant considérée comme un crime en Afrique du Nord : le comité d'Algérie vient, en effet, de décider que les personnes connues comme anti-bolcheviques seront désormais exclues des emplois d'État.

Un débarquement anglo-américain ne doit pas influencer sur l'ordre intérieur en France

M. Pierre Laval travaille avec acharnement à prendre toutes les mesures qui protégeront notre malheureux pays contre de nouvelles épreuves

VICHY, 3 janvier. — (De l'agence du *Matin*). — De bonne heure, ce matin, le président Laval — un énorme dossier sous le bras — descend de voiture, pousse le tambour d'accès de l'hôtel du Parc et gagne son bureau.

Un premier contact réunit immédiatement ses collaborateurs dans son cabinet de travail.

Quelques minutes plus tard, le premier visiteur est introduit. La journée commence.

En ce début d'année, le chef du gouvernement travaille d'arrache-pied.

La guerre pose maintenant pour lui un problème impérieux : empêcher que la menace d'un débarquement anglo-américain sur notre territoire ne précipite notre pays dans la ruine, dans le chaos, dans la mort.

Son devoir est donc de rechercher inlassablement, inflexiblement tous les moyens qui pourraient empêcher que s'ajoute à la confusion tragique née inévitablement d'un débarquement, une guerre civile dont les causes sont éparses en France et prêtes à déchaîner leurs fureurs effroyables.

Aussi bien ne faut-il voir qu'une étape dans les modifications que le président a déjà apportées ces jours derniers à son gouvernement en réorganisant le ministère de l'Intérieur et en appelant auprès de lui des hommes comme MM. Joseph Barabant, Marcel Lemoine et Fernandient, celui-ci devant prendre son poste vendredi prochain.

Dans un message de Noël, le Maréchal, en un émouvant appel, demandait des hommes de bonne volonté.

En ce début d'année, avec un acharnement passionné, le chef du gouvernement, qui a mesuré l'exceptionnelle étendue de sa mission, travaille à les rassembler.

« La ration de pain est de 142 g. 5 par jour. Tous les vivres se paient 40 fois le prix imposé. Les classes pauvres de la population sont en proie à la famine. Partout, les fruits, notamment les noix, remplacent le pain. L'intendance militaire n'a pas reçu les quantités de mandées de farine des États-Unis, qui l'a forcée d'avoir recours aux réserves, déjà très maigres, du pays ».

Le journal conclut en constatant que le premier pays « délivré » par les Anglo-Américains est en proie à la famine, ce qui fait une très mauvaise impression sur tous les autres pays occupés.

L'Angleterre redouble sa pression sur l'Argentine

LONDRES, 3 janvier. — Le *Times* publie, ce matin, un éditorial extrêmement violent sur la tournure prise par la politique de la république argentine.

Cet éditorial réclame, indirectement, l'intervention des nations unies dans la politique de l'Argentine.

« L'Argentine redouble sa pression sur l'Argentine ».

Des tentatives soviétiques d'encercllement déjouées dans le secteur de Jitomir

Les bolcheviks rejetés près de Vitebsk

31 QUADRIMOTEURS ABATTUS SUR LE REICH

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 3 janvier. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : Sur la tête de pont de Nikopol et au Sud-Ouest de Dniepropetrovsk, l'activité a diminué hier et des attaques ennemies assez faibles ont échoué.

Au Sud et au Sud-Est de Jitomir, de violentes attaques des Soviétiques ont été repoussées dans de durs combats au cours desquels de nombreux chars ont été détruits ; à l'Ouest de la ville, des tentatives d'encercllement ont été annihilées.

Plus au Nord-Est, nos troupes sont engagées dans une âpre lutte avec des groupes d'attaques ennemies.

Près de Vitebsk, de violentes attaques locales des Soviétiques ont échoué à la suite de combats acharnés ; une attaque allemande a, en dépit d'une résistance obstinée, et après avoir repoussé plusieurs contre-attaques, rejeté l'ennemi qui avait temporairement pénétré dans nos positions.

Sur le reste du front de l'Est, on ne signale que des combats de caractère local, certains dans de fortes tourmentes de neige.

Sur le front de l'Italie méridionale, la journée s'est déroulée dans le calme. Au cours d'une attaque de nuit, effectuée par des avions de combat lourds de la Luftwaffe contre la base de ravitaillement ennemie d'Augusta, un cargo de moyen tonnage, ainsi qu'un dépôt de matériel, ont été incendiés et des installations du port détruites.

La nuit dernière, les bombardiers terroristes britanniques ont poursuivi, sous la protection des avions de combat lourds de la Luftwaffe, leurs attaques contre différents quartiers d'habitation de la capitale du Reich. De plus, des bombes isolées sont tombées sur quelques localités de l'Allemagne occidentale.

Selon les constatations faites jusqu'ici, les chasseurs de nuit et la D. C. A. de la Luftwaffe ont détruit 31 bombardiers ennemis quadrimoteurs.

A minuit, des avions allemands ont effectué une incursion au-dessus de Londres afin de se livrer à des attaques de harcèlement.

L'ARTILLERIE ALLEMANDE PILLONNE LENINGRAD

BERLIN, 3 janvier. — L'artillerie lourde allemande a pris efficacement sous son feu les objectifs industriels, les états-majors et les bâtiments administratifs de Leningrad.

Les délices de la « libération »

LISBONNE, 3 janvier. — Le *Times* décrit ainsi le ravitaillement en Italie méridionale :

« La ration de pain est de 142 g. 5 par jour. Tous les vivres se paient 40 fois le prix imposé. Les classes pauvres de la population sont en proie à la famine. Partout, les fruits, notamment les noix, remplacent le pain. L'intendance militaire n'a pas reçu les quantités de mandées de farine des États-Unis, qui l'a forcée d'avoir recours aux réserves, déjà très maigres, du pays ».

Le journal conclut en constatant que le premier pays « délivré » par les Anglo-Américains est en proie à la famine, ce qui fait une très mauvaise impression sur tous les autres pays occupés.

En Calabre des communistes agissent en maîtres

ROME, 3 janvier. — Selon un milicien qui a réussi à s'échapper de la zone occupée par les Anglo-Américains, dans la province de Calabre la direction politique est toujours aux mains des communistes.

L'A.M.G.E.T. a nommé préfet de Catanzaro le marquis Lucifero Falconi, communiste notoire. Jout communiste est également publié dans cette ville.

Le fils de Badoglio est arrêté à Rome

ROME, 3 janvier. — On annonce que Mario Badoglio, fils du traître Badoglio, a été arrêté à Rome par la police italienne.

GRAVE CRISE DU PAIN DANS LE MORBIHAN

Malgré un appel angoissé du préfet, la population risque de manquer de farine

De l'envoyé spécial du *Matin* René KRAEMER

VANNES, janvier. — Debout dans son cabinet, M. Pierre Marage, préfet du Morbihan, me donne lecture de cet émouvant appel qui vient de lancer aux cultivateurs bretons :

« La question dont j'ai à vous entretenir est grave, car il s'agit du problème du pain. Or, c'est de vous seulement que dépend la solution du problème. Depuis un an, je suis au milieu de vous. Je vous connais et je sais que, par-dessus tout, vous aimez la loyauté et la franchise. Je veux donc, en toute loyauté et en toute franchise, vous mettre au courant d'une situation qui, faute d'une amélioration immédiate de vos traitements, demeure sans issue.

Au début de cette campagne, nous devions faire face à des engagements extérieurs ; ceux-ci ont été satisfaits.

J'ai obtenu l'assurance formelle que pas un grain de blé ne franchirait dorénavant les frontières de ce département. A une époque où chacun doit savoir prendre ses responsabilités je tiens à vous dire que je me considère personnellement comme le garant de cette assurance. C'est donc du fond de ma conscience que je vous parle et c'est à votre propre conscience que je m'adresse.

Dans les villes, les bourgs et les villages, des milliers de vieillards, de femmes et d'enfants attendent de vous le geste qui assurera leur pain quotidien, car c'est à eux que s'est destiné désormais le produit de votre travail. Si vous livrez votre blé et votre seigle, il n'y aura plus dans ce département de problème de pain, mais si vous restes sourds à mon appel il ne sera ni en mon pouvoir, ni au pouvoir de personne de donner à vos compatriotes bretons le pain que vous leur avez refusé.

Cultivateurs du Morbihan, je suis allé avec vous à Sainte-Anne d'Auray. J'ai vu cette foule immense rassemblée dans le culte du souvenir et j'ai compris que la grandeur et la force de vos provinces venaient de l'union de tous leurs fils. Je suis sûr que vous ne voudriez pas être dans l'histoire de Bretagne les premiers à rompre cette solidarité.

Assis maintenant à son bureau, M. Marage ne me cèle pas sa profonde inquiétude.

« Oui, poursuit-il, la question est angoissante. Nos rentrées de blé sont nettement insuffisantes pour assurer à nos populations le pain quotidien jusqu'au mois de juillet prochain. Le problème ne se pose pas au début de la campagne ; nous possédons alors une légère avance. Mais, à cette époque, nous étions à faire face à certains engagements extérieurs.

Le préfet du Morbihan n'ignore pas que le marché noir sur le blé s'est singulièrement développé dans son département, portant un énorme préjudice au ravitaillement normal des citadins.

Et l'on mange du pain blanc !

Ce marché noir est malheureusement assez considérable qui s'effectue principalement sous forme de consommation de pain blanc. Ne m'affirmez pas, dans certains milieux vannais où l'on ne méconnaît rien de la situation, que de nombreux cultivateurs livrent, sous le manteau, du blé à leur boulanger, en l'obligeant, s'il ne veut pas se voir payer de beurre, de volailles ou autres produits de la ferme, à cuire du pain blanc. Ce qui ne les empêche pas d'utiliser leurs tickets pour donner ensuite aux animaux le pain bluté selon les règlements en vigueur.

« Nous luttons de notre mieux, me dit encore M. Marage, contre cette consommation de pain blanc par la contrainte des mesures, de la boulangerie et de la circulation sur les routes. Cette lutte contre le marché noir va d'ailleurs devenir plus sévère.

« Et si les producteurs restent sourds à votre appel ?

« Alors, la situation deviendra catastrophique. Mais j'ai confiance. Je connais mes Bretons. Je suis sûr qu'ils sont sensibles à tout ce qui touche au ravitaillement des villes de leur département. Je suis persuadé qu'ils entendront mon appel et feront sans tarder l'effort que je sollicite d'eux.



« Cultivateurs du Morbihan, je suis allé avec vous à Sainte-Anne d'Auray », a rappelé dans son appel M. Pierre Marage, qui on voit ici, au premier plan, dans la procession du grand pardon breton.

Conclusion de l'enquête du *Matin* en Allemagne

III. — Les Waffen S.S. sont la chevalerie de l'Europe future

De notre envoyé spécial André du BIEF

BERLIN, décembre. — Par la fenêtre du mess des officiers ou le commandant du Standart, Kurt Eggers m'accueillait, je voyais flotter à son côté le pavillon noir aux deux runes blanches des SS, ces deux éclairs symboliques de la volonté et de la foi dans la victoire.

Ce matin, on ne m'attendait pas. A la fin de ma visite, on m'invita à partager le repas de l'état-major : un verre de jus de fruit, deux minces tranches de pain noir, une ou deux assiettées, à volonté, d'excellents pois cassés et... nous devisions maintenant devant un petit verre de cognac, supplément accordé en bienvenue au visiteur.

Ce repas qui, à la vérité, me semble un peu romantique, c'est, sans plus, celui que les hommes eux aussi, ont mangé. S'il ne satisfait pas la germanoise, il tient à l'estomac sans alourdir l'esprit. Il s'agit de savoir ce que sont les SS.

On est d'autant plus à l'aise pour parler idées.

— Au début, ils étaient huit. Ils furent créés pour la protection du Führer : Schustafeln, cela veut dire à peu près : « échelon de protection ». C'est avant tout la garde du corps. Celle du Führer et, si l'on peut dire, celle du parti, celle de l'idéal national-socialiste.

Ils étaient huit... Aujourd'hui il y en a plus, ils s'accroissent en nombre, l'idéal aussi étendait sa mystique et ses tâches.

On sait quelles troupes d'élite au combat sont les Waffen S.S. Jusque-là, nous ne touchons qu'à leur côté allemand de l'insurrection. En créant des Waffen SS étrangers, que se proposait-on ?

A cela, le commandeur lui-même me répondra, dans un franc échange de vues que je synthétise :

— Les Waffen SS, c'est un ordre. On s'en sert pour la défense de l'Allemagne et pour elle-même, pour y retrouver la ligne d'honneur militaire qui a toujours été la sienne. Et demain...

— Demain ?

— Plus que jamais, pour sa reconstruction morale et matérielle, pour sa défense encore, contre les forces larvées de désagrégation, l'Europe aura besoin d'une chevalerie.



Prostrés par la douleur, M. et Mme Couturier passent devant la fosse où reposent — tués par les Anglo-Américains — leur fils, leur belle-fille et trois de leurs petits-enfants. Deux autres bambins sont à l'hôpital

A DENAIN, BATAILLE RANGÉE ENTRE BANDITS ET GARDIENS DE LA PAIX

Deux agents ayant été enlevés par des terroristes, des opérations de police furent aussitôt organisées

ON COMPTE TROIS MORTS ET CINQ BLESSÉS

DENAIN, 3 janvier. — Le gardien de la paix Ernest Sautier, qui sortait l'autre soir du commissariat de police, fut saisi et emmené par une bande d'une dizaine de malfaiteurs armés qui lui enlevèrent son uniforme. Un des agresseurs revêtit le costume et alla se poster à l'entrée du commissariat où il appréhenda un second gardien, M. Marcel Frouvost, qui subit le même sort que son collègue.

L'un des gardiens de la paix ayant pu alerter une patrouille, une bataille rangée s'engagea au cours de laquelle des coups de revolvers furent tirés : une balle atteignit Sautier à la cuisse.

Dès que les autorités furent informées de ce double enlèvement, deux patrouilles furent désignées pour parcourir la ville pendant toute la soirée. Vers 22 h. 30, une de ces patrouilles pénétra au débit Miquet, 9, rue Jean-Jaurès. Des coups de feu furent tirés, deux consommateurs furent tués, trois blessés.

A quelque distance de la scène tragique, un jeune homme de 17 ans a été tué. En outre, des balles perdues ont blessé derrière la porte de son établissement, Mme Gantois, débitante.

Un chien permet l'arrestation d'un dangereux malfaiteur

LILLE, 3 janvier. — A Santes, près de Lille, la ferme de M. Frouvost, a été attaquée par des bandits. Le cultivateur accompagné de ses domestiques et de ses chiens s'engagea à la rencontre des agresseurs. Il fut blessé par trois balles de revolver, mais l'un des malfaiteurs, Louis Doisme, 23 ans, ouvrier de flûture, fut rejoint et immobilisé par un des chiens jusqu'à l'arrivée des gendarmes. Le malfaiteur a été arrêté.

LE MORT EST VRAIMENT MORT

Deux médecins ont constaté le décès

Ainsi que nous l'avions annoncé il y a quelques jours, un habitant d'Orchies, M. Bleuzet, âgé de 78 ans, sortait d'une léthargie qui avait duré 48 heures, lorsqu'il se sentit malade, convaincu de sa mort, en faisant la déclaration à la mairie, et recevant l'acte réglementaire du décès.

Devant la résurrection du défunt les formalités inverses, devant lui permettre de reprendre légalement place dans la société, étaient effectuées quand on apprit que le septuagénaire de son lit s'était levé à nouveau. Quelques heures plus tard, il mourait pour de bon.

Pour éviter toute fâcheuse méprise, deux médecins furent appelés à constater la mort avant que fût délivré le nouveau permis d'inhumer.

Un éminent médecin légiste, dit au *Matin*

En 2^e page :

Trois condamnations, seulement dans l'importante affaire de marché noir jugée par le tribunal spécial de Poitiers

POITIERS, 3 janvier. — Il y a une quinzaine de jours se sont déroulés, devant le tribunal spécial de Poitiers, les débats de l'importante affaire de marché noir, découverte il y a un an par les agents du contrôle économique, et dans laquelle étaient inculpés onze personnes, dont neuf ont comparu devant les juges poitevins.

Les nombreuses affaires auxquelles se sont livrés les prévenus laisseront des bénéfices qui atteignent plusieurs millions.

Le tribunal spécial vient de condamner Vallée à 18 mois de prison et 600.000 francs d'amende ; Lacassagne, à 6 mois de prison et 200.000 francs d'amende ; Dansac, à 2 mois de prison et 5.000 francs d'amende.

En ce qui concerne Dansac, le tribunal ordonne la confusion avec une peine prononcée par le tribunal de Poitiers il y a quelques mois. Les autres inculpés ont été acquittés.

LE CRIME DE AGRIATES

D'après un sénateur américain, l'U.R.S.S. donnera la France...

NEW-YORK, 3 janvier. — Selon le sénateur américain...

Les troupes de Tito et de Mihailovitch taillées en pièces...

Le sort de l'Iran réservé à l'Afghanistan...

Un important portefeuille pour Lord Beaverbrook ?

Les Waffens S.S. sont la chevalerie de l'Europe future...

Les dépenses publiques des U.S.A. pour 1943 : 88 milliards de dollars...

L'assassinat de Darlan commémoré à Alger...

Les vœux de la capitale au chef de l'Etat...

Les travailleurs en Allemagne peuvent effectuer le transfert de leurs économies de leurs économies...

LA TRAGEDIE DE L'AMOUR...

UNE HEUREUSE INITIATIVE...

Dix cultivateurs du Morbihan sont internés pour avoir vendu du blé au marché noir...

THEATRES...

A LA GAITE-LYRIQUE, dans le FRASQUITA...

THEATRE des VARIETES à partir de Samedi prochain ALIBERT...

UN CANEPIERE...

LE GRAND POLICE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

LE BANDITISME

Un ancien légionnaire grièvement blessé...

M. Fouillard, ex-caporal à la L. V. F., attaché au secrétariat général de l'Association des anciens légionnaires...

A Nogent-en-Bassigny (Haute-Marne), M. Marcel Daniel, 34 ans, manouvrier...

A Lardoux (Nord), un volontaire de la Légion française combattante, actuellement en permission, a été grièvement blessé à coups de revolver.

LA REPRESSION Un bandit est tué près de Grenoble...

CERTAINS SALAIRES SINISTRES pourront recevoir des majorations et des allocations...

Un appel du conseil municipal en faveur des prisonniers...

Journée de clôture des fêtes du Grand Palais...

LES SPORTS Le 3^e Grand Prix de la Ville de cross cyclo-pédestre le 16 janvier, à Montreuil...

GRAVE CRISE DU PAIN dans le Morbihan...

L'application de la taxe sur les transactions aux taux de 10 et de 18 %...

LA BOURSE DE PARIS du 3 janvier...

Dix cultivateurs du Morbihan sont internés pour avoir vendu du blé au marché noir...

THEATRES...

A LA GAITE-LYRIQUE, dans le FRASQUITA...

THEATRE des VARIETES à partir de Samedi prochain ALIBERT...

UN CANEPIERE...

LE GRAND POLICE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

Je ne crois pas aux morts vivants

déclare un grand médecin légiste parisien...

La curieuse — et macabre — aventure survenue à M. Charles Bieuzé qui, de mort-vivant d'abord, est devenu finalement un mort-vivant...

D'abord, l'histoire du mort-vivant à caractère épiquique. Elle se représente ainsi : Un homme, dans le domaine de la médecine, est semblable à celle du monstre du Loch Ness dans le domaine des apparitions. Pour moi, c'est chose impossible. Un être qui est déjà mort, en cataplasme présente des signes de vitalité que tout individu — un médecin a fortiori — peut constater.

D'autre part, précise notre interlocuteur, le médecin de l'état civil doit, pour constater un décès, faire quatre observations : l'absence de la circulation sanguine par auscultation du cœur et examen du pouls ; ensuite, relever au bord des yeux la tache glauqueuse qui apparaît trois heures environ après la mort ; puis sur la face droite, l'abandon du docteur remarquera la plaque verdâtre qui se manifeste quelle que soit la cause du décès et, enfin, il constatera la rigidité cadavérique et aussi la température du corps à 37° C.

Un appel du conseil municipal en faveur des prisonniers...

Journée de clôture des fêtes du Grand Palais...

LES SPORTS Le 3^e Grand Prix de la Ville de cross cyclo-pédestre le 16 janvier, à Montreuil...

GRAVE CRISE DU PAIN dans le Morbihan...

L'application de la taxe sur les transactions aux taux de 10 et de 18 %...

LA BOURSE DE PARIS du 3 janvier...

Dix cultivateurs du Morbihan sont internés pour avoir vendu du blé au marché noir...

THEATRES...

A LA GAITE-LYRIQUE, dans le FRASQUITA...

THEATRE des VARIETES à partir de Samedi prochain ALIBERT...

UN CANEPIERE...

LE GRAND POLICE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

THEATRE de PARIS MATINEE à 15 heures GABY MORLAY et ANDRE BRULE...

Le Crime de Agriates

Roman par Edge TREMOIS N° 77

DEUXIEME PARTIE IV. — Sept ans de malheur (suite)

De quel côté nous diriger demandait-il ?

Il faudrait rejoindre le cours du Santo, répondit impatiemment Antonio, le fou jusqu'à son confluent...

Deux petites heures en nous reposant en route...

Antonio prit respectueusement place à quelques mètres derrière lui.

Pierre sentait son cœur battre très vite...

Antonio se pencha vers lui et lui dit :

Une idée effleura son cerveau. Antonio devint l'observateur remarquant...

Il ne perd pas un de mes mouvements...

On se souvient du triomphal succès remporté l'année dernière...

Radio-Paris Mardi 4 janvier. Bulletin d'informations...

Public notices and advertisements including 'OFFRES D'EMPLOIS', 'IMMEDIATMENT NOUS EMBARQUONS', 'MONTMARTRE - GASTON HATY', 'LE GRAND POLICE', 'THEATRE de PARIS', 'MONTMARTRE - GASTON HATY', 'LE GRAND POLICE', 'THEATRE de PARIS', 'MONTMARTRE - GASTON HATY', 'LE GRAND POLICE', 'THEATRE de PARIS'.